





*À mes parents et grands parents, ces racines qui ont su me donner des ailes...*

# Les Chemins du Présent

*Texte et musique : Fanny Morales*

Qu'un Ange passe,  
Qu'un diable enfin, nous abandonne...  
En effaçant ses traces,  
J'entends les rêves qui résonnent...  
Haut... comme vous, Sire...  
Laisant les meubles et la peau  
Bien éclatants, de rire

Ce qu'il reste dans l'âme,  
C'est un goût de perles et de vent  
Un mélange de charme,  
Pour faire des colliers aux passants  
Et passant, enfin sur d'autres rives,  
Au paradis du temps, où il fait bon vivre

Et merci aux meneurs et aux manants...  
Tout en chacun jouant son rôle de « servant »  
Dénouant les fils, comblant les vides,  
Les prises au vent  
Montrant les chemins qui nous mènent au présent  
Montrant les chemins qui nous mènent à présent

Riches de nos atouts  
m'est d'avis qu'il est le moment  
De partager cet « ère »  
en s'inspirant tout autrement  
Dans un monde, d'humains et de rites  
Là où les fontaines, s'écourent moins vite

Et de cette utopie dont quelques uns,  
riront sûrement ;  
Pourrais-je leur demander,  
n'ont-ils pas eu les mêmes, enfants ?  
Des rêves, de rondes et de mythes...  
Transformant les déserts, en mondes magiques

Et Merci, aux montagnes  
et aux courants  
Aux mains tendues, aux hémisphères  
et au printemps  
À chaque voix qui nous avait portée devant  
Montrant les chemins qui nous mènent au présent  
Montrant les chemins qui nous mènent à présent...

*Merci à Jacky qui m'a inspiré ce texte*

*Guitare et Voix lead : Fanny Morales  
Guitare Slide : Alexandre Ledent  
Udu et shaker : Thomas Chapet*



# Give you my Words

Texte : Fanny Morales et Mica Camara  
Musique : Mica Camara

On en a traversé des murs  
et des hivers  
Sous le silence des rois  
posés à contre jour...  
Ça crée des vivants et des rivières  
où le sang ralie les coeurs  
pour venir inonder vos cours.

Offrant nos voix pour les plus faibles,  
loin des rythmes et grandes hâtes,  
d'où chacun bâtissait sa tour... ;  
Pour que tombe l'eau,  
Et des trombes d'air,  
Les prières effaçant les frontières

*and I give you my words try to sing in every day  
and if I have to fight it makes me feel ok  
I give you my words try to sing in every day  
if you have no voice I scream it all away*

Et toi le peuple sous silence  
qui se consume  
Et loin, dérive hors de nos vis à vis,  
mais non sans rêves...  
Bayonné d'armes et d'ignorance  
Comment briser tes murs denses ?

Quelles sont nos lumières  
traversant la peau,  
Faisant miroir ou bien  
echo à tes fenêtres ?  
Artisans des soleils levant...  
Tu l'es aussi dedans

*and I give you my words try to sing in every day  
and if I have to fight it makes me feel ok  
I give you my words try to sing in every day*

*Voix Lead : Fanny Morales  
Guitarlélé, Guitare reggae, Beat box, Basse, sifflotis  
: Mica Camara  
Charango et choeurs : Alex Ledent  
Clavier : Iain Dunnet  
Batterie : Thomas Chapet*

# Tribute to Reyhaneh Jabbari

Texte : Fanny Morales  
Musique : Alex Ledent

Dear world, ô dear God,  
they put a rope around my neck...  
didn't meant to hurt,  
when I Stabbed this man.  
I was trying to keep myself,  
decent and alive  
Silently hoping the judges,  
to be enlighthed...

« but you forgot dear Angel,  
you're in world where men rules  
and the fragil deepest hearts,  
remain misunderstood »

And all my prayer goes to you,  
to relieve the sadness and hunger  
Trampled and hung is this women truth...

Ô Mother, Ô Sisters,  
What then would be of us ?  
And all the painfull screams,  
from the woman of the earth ?  
I can give my heart and Lungs away  
but does someone would feel  
and breath out the pain ?  
the loneliness between those walls,  
could be healed by love remain

We' re not meant to be alone in this crazy  
strange dark land...  
I pray for innocence to reach you,  
blind and misled men

And all my prayer, goes to you,  
to relieve the sickess and hunger ...  
Trampled and hung is this Men truths...  
Trampled and hunged is this Men truth...  
Trampled and hung is this Women truth...  
Trampled and hung is this Women truth...  
Trampled and hung is the Human.... truth

*Hommage à Reyhaneh Jabbari, jeune iranienne de 26 ans  
pendue en Iran, (après 7 année de détention et d'isolement)  
pour avoir poignardé l'homme qui aurait tenté de la violer.  
Avant sa mort, elle a simplement laissé une lettre à sa  
famille, dans laquelle elle demandait à faire don de ses  
organes, elle souhaitait que son existence et sa mort est ainsi  
un sens, une utilité pour d'autres Amnesty international  
avait tenté de la sauver en vain.  
A sa mémoire, à son courage, et à celui de toutes les femmes  
qui dénoncent et restent debout*

*Voix Lead : Fanny Morales  
Guitare lead, Guitares électriques, Basse, harmonica : Alex Ledent  
Batterie : Thomas Chapet*



# Pareil

Texte et musique : Fanny Morales

On est pareil à ce qu'on aime,  
On est pareil à ce qu'on croit,  
Comme un enfant puise la sève,  
dans la terre que foulent ses pas ...

Et le silence... immobile...  
Souvent oublié sous la danse,  
Battant comme un cœur... anonyme  
Qui donne le sens à tes voyages  
Et la justesse à tes désirs

Il y a l'art et la manière,  
Et les barages faits de ce qu'on croit  
Si l'on écarte la matière,  
Quel est ton trésor ici bas ?

Ô... et la rivière, qui nous dirige,  
Est-elle trouble ou bien d'eau clair,  
Est-elle, abondante ou aride ?  
Quelle est la source, qui te guide ?  
Qui donne le sens à tes voyages  
et la richesse à tes désirs...

*Et tant que l'on reste dévoué à nos rêves,  
Les fins du monde tragiques ça n'existe pas  
De tout nos conflits on porte la trêve*

*La beauté accordant chacun de nos pas  
La bonté raccordant chacun de nos pas...*

Nos pas se mêlent sur la même Terre,  
Nos esprits rêvent sous le même toit...  
Si à certains manque l'oxygène,  
Quel est le « trop plein », d'ici bas ?

Ô et la Lumière... qui attire,  
Les papillons dans l'éphémère  
ont tous des minutes à remplir  
sur ces rivages, que l'on dessine, et décide...  
Seront-ils voilés de mirages  
Ou bien des lieux de partage à bâtir ?

*Et tant que l'on reste dévoué à ce rêve  
Les fins du monde tragique ça n'existe pas  
De tout nos conflits on porte la trêve  
La beauté accordant chacun de nos pas...  
La bonté raccordant chacun de nos pas*

*Ettant que l'on peut partager nos rêves...  
et la magie du monde du creux de nos bras  
tous les moments de vie comportent leurs fêtes...  
et les valeurs élevées pour guider nos pas...*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales  
Guitare 2, Basse : Alex Ledent  
Percussions : Thomas Chapet*

# Sans Abris

Texte et musique : Fanny  
Morales



Né d'un matin, sans abris  
on pense tous, tomber de rien,  
sur un nid.

Un ciel de mystère,  
une terre pour s'accomplir,  
ça laisse aux routes  
une affaire, pour la vie...

Une étendue de mer, qui s'étire...  
la puce à l'oreille, m'a dit :  
« quand tout se noit,  
c'est là qu'un éclair luit  
comme un hommage  
à nos fois, endormies... »

*L'âme s'en balance  
les anges te disent : « reste ici,  
le temps donne la patience  
à qui veut être fort , et accompli »  
mais seuls, sur nos rives de terre  
Cétacés, sans abris,  
comme un poisson sur la terre*

*à qui une forêt entière, ne suffit...*

Mais ces routes  
et ces mystères, te sourient...  
il ne tient qu'à nous de faire,  
l'enfer ou paradis  
Quelle saison te porte,  
et quelle passion d'exhorte ?  
à ne vivre plus que de soleil et de pluie

*L'âme est en carence,  
si ta lumière ne la remplit  
la Vie n'attend que ton sens  
pour donner aux arbres le temps de leurs fruits  
mais seul, sur ta rive de terre  
pousse enfin ton premier cri  
Toi l'enfant de la lumière,  
et plus jamais sans abris...*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales  
Guitare 2, Basse, chœurs : Alex Ledent  
Clavier : Iain Dunnet  
Batterie : Thomas Chapet  
Chœurs et Mellotron : Mica Camara*

# The One I Love

*Texte et musique : Fanny Morales*

We're the same even looking old  
sitting on a chair  
across the years through  
the warmth and cold,  
Baby I still care...

And when I look to the road ahead,  
our world is still there.  
We wear desires that we draw  
from all the sighs  
all the sighs that we share...

We could have stayed  
many times apart  
stirring up the light...  
But making love  
with an empty heart  
I don't know if we can

*I don't know places better than your skin,  
when mine is all yours, darling..  
when every games just seems like silly escapes*

*you're still the one  
you're still the one I love...  
and You're still the one I love...*

And looking up  
what we built around  
Darling such a sky  
changing seasons  
as we grow along  
catching fruits of time

*And if we behave like criminals  
hurting sometimes each other  
Every wall we have broken down  
will turn to land,  
will turn to land my love...*

*and you're still the One I love  
You're still the one I love  
you're still the one I love,  
you're still, the man I love  
darling you're still, the man I love*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales  
Basse, batterie, chœurs : Alex Ledent  
Piano et violoncelle : Iain Dunnet  
Batterie : Thomas Chapet*







# L'étranger

Texte : Fanny Morales

Musique : Alex Ledent

Glissée des cieux là, dans la ronde,  
solitaire au bord du monde  
à l'horizon de nos contours...

Aux racines des plaines,  
des mers et des mystères,  
d'où les enfants reviennent,  
plus sages que leurs pères...  
et moi j'habite là, mais la rive est déserte...  
ils ont dû trouver mieux, mes frères des quatre  
vents.

Alors, descendant dans les villes,  
cintrées de tours et rocares aux milles feux,  
je ne voudrais pas manquer la cible,  
je cours aussi bien qu'eux,  
dans le chant des sirènes,  
qui détrempe les rêves,  
des vagues qu'elles entraînent...  
mais la course est sans joie, je jette la serviette...  
et reprends mon chemin...

*Et libre dans ma tête,  
les idées dans le vent*

*dessinant des fenêtres  
sur mes rêves d'enfants...*

...mais la route est barrée, souillée  
de déchets, de décombres...  
d'intérêts éparpillés,  
de frontières et de tombes...  
à tout vouloir garder,  
le large nous échappe...  
et si on s'élançait ?

*Et libre dans nos têtes  
les idées dans le vent,  
découpant les fenêtres,  
sur nos rêves d'enfants...*

*Et libre dans nos têtes,  
l'amour au fil du vent,  
traversant les fenêtres,  
vers nos rêves  
vers nos contes*

*Voix lead: Fanny Morales*

*Charango et chœurs : Alex Ledent*

*Guitares électriques et basse : Mica Camara*

*Percussions et Shaker : Thomas Chapet*



# L'amour Errant

Texte : Fanny Morales

Musique : Alex Ledent

Le temps se perd évidemment,  
allant de cœurs en cœurs  
on apprend les recettes.  
Se découvrir lentement, ou...  
s'élançant fleurs et âmes  
au fil de nos conquêtes...

*Mais d'ici, le vent...  
pousse tes charmes à mes oreilles  
et tes mystères à mes courants...  
troublent ma sève*

*j'en dis rien à mon âme,  
qui sait déjà et me murmure : « reste la même... »  
Pas de vainqueurs, ni résistants...  
à ces courants... d'amour...Errant*

Vagabonds et errants...  
ces étranges sentiments...

Alors t'écrire évidemment...  
mes voiles prennent le vent  
et m'entraînent dans l'air  
odyssée d'un corps qui attend,  
ces gestes lents où se faufilent  
les mains entières...

*Et que d'ici le vent... souffle ces mots à tes oreilles  
étrange passion dans tes courants... troublant tes rêves*

*N'en dis rien à ton âme,  
elle sait déjà et te murmure : « reste le même... »  
pas de vainqueurs, ni résistants...  
à ces courants... d'amour...Errant*

Malhabiles et Errants...  
ces passions qui n'ont de cesse...  
et la soif d'une caresse...

Et puis se taire évidemment...  
les roses, même de ne pas être cueillies,  
s'abîment...  
autant poser nos peurs aux vents,  
laissons la grâce prendre nos gestes,  
et que l'amour fasse le reste...

Dans un soupçon de vent...  
tout ces soupirs à nos oreilles  
Laissons cet amour d'un instant,  
mêler nos sèves  
et ce chant de nos âmes, nous dit déjà :  
« au mieux de vous, restez les mêmes »  
Pour te murmurer doucement...  
Amour errant... s'il te plaît...Reste...

Voix lead : Fanny Morales

Guitare lead, guitares électriques, choeurs : Alex Ledent

# Song from Love

Texte et musique : Fanny Morales

It's a song from,  
just a night we shared,  
or may be just about  
the end of a nightmare.

Does something begin ?  
Or does something end ?  
And will this symphony,  
stay with us to protect... ?

*And did I ask you for,  
will you die for... ?  
or did you only see me,  
as nothing, but a stranger ?  
And did I answer you,  
when you ask me to be,  
naked on the floor, you know,  
nothing else than I use to be...*

and only time knows,  
we could have stayed appart  
when it's all down and all dark,  
inside those crazy life

But I miss you, in every heaven  
you seem the only one ,  
who make my life warmer...  
Ô lord, ô lord bring me back to him  
or bring me back to life...  
cause I yearn for this feeling  
I only find in his arms...

*And did I ask you for..  
will you die for ?  
or did you only see me,  
as nothing, but a stranger ?  
And did I answer you,  
when you ask me to be  
naked on the floor, you know,  
nothing else than I use to be...*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales  
Guitare 2, Basse, harmonica, choeurs: Alex Ledent  
Batterie : Thomas Chapet*





# On my Way

*Texte : Fanny Morale*

*Musique : Fanny Morales et Mica Camara*

I've been running through the dark  
looking for an higher ground  
with a broken heart inside  
singing to rekindle the flame

I felt alone as I felt sad  
I saw my parents fall away  
in a strange world mooving fast  
leaving his children on the way  
on the way...

And talking to sky, to find my place  
I took my voice and my guitare,  
My pain and pen  
and sing this song, sing this way  
a joyfull song with a magic tune  
evyone could sing

*I'm on my way, even on my own,  
I'm on my way, my way back home  
I'm on my way, back to my soul  
and I know this way I 'll never feel alone*

*I walk around upon this world  
a travel blues man in my soul*

*My eyes as witnesses on this earth  
I saw full lands and empty zones*

Some said « work hard  
and make your home,  
the money back will  
make you strong »  
But feeding race is not my job  
feel something  
better could be done

and whistling to sky,  
to find my place  
I took my voice and my guitare,  
my pain and pen  
and sing this song, sing this way  
a joyfull song with a magic tune  
evyone could sing

*I'm on my way, even on my own,  
I'm on my way, my way back home  
I'm on my way, back to my soul  
and I know this way I 'll never feel alone*

*Voix lead : Fanny Morales  
Guitares acoustique et électrique, Basse, Voix lead et chœurs : Alex Ledent  
Batterie : Thomas Chapet*

# Des mots pour Elle

Texte et musique : Fanny Morales

Arrivée un peu par hasard,  
C'est comme si c'était hier,  
Juste entre moi et un père.  
Entre son « rouge » et mon « noir »  
Toi, tu allumais la lumière...  
Qu' il nous manquait parfois...

Un peu jeune et un peu sourde  
aux connaissances de mère...  
Mais les portes que tu entre-ouvres  
laissaient pénétrer les repères...

*Et par, tes attitudes saines  
tu dessines... les jardins d'une reine !  
Où les pommes, par les lois, défendues  
pourtant donnent ...ces beaux fruits inattendus...*

*Mais que je ne sache pas semble le cadet de tes soucis  
Toi tu te poses au creux de mes bras en laissant briller tes rubis  
Et que tu ne te dommages pas est lui l'aîné de mes soucis  
Pour ça je laisse l'adresse de tes pas, au bonheur et aux anges...  
Et aux anges aussi*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales  
Basse: Alex Ledent  
Choeurs : Lucie Querard  
Balafon : Alex Ledent et Iain Dunnet  
Cajon: Thomas Chapet*

Et les bruits et les misères,  
de ce bas monde en coulisse  
(quand on a à nous la scène)  
nous ramènent les pieds sur terre,  
afin qu'à la tâche on se glisse...  
aidant chacun dans sa « veine »

on est les chanceux du monde,  
regarde toi et... remercie  
chaque fleur, chaque fontaine...  
et sous tes mèches, dans tes grands yeux,  
il y a un double des clés du paradis...  
et puis ta main dans la mienne...

*Et par, tes attitudes saines  
tu dessines... les jardins d'une reine  
Où les pommes par les lois défendues,  
pourtant donnent ces beaux fruits inattendus...*

*Mais que je ne sache pas semble le cadet de tes soucis  
Toi tu te poses au creux de mes bras en laissant briller tes rubis  
Et que tu ne te dommages pas est lui l'aîné de mes soucis  
Pour ça je laisse l'adresse de tes pas, au bonheur et aux anges...  
Et aux anges aussi...*

*pour ma fille, Noah.*





# La Ballade des Princesses

Texte et musique : Fanny Morales

Tu peux rire et chanter à tue-tête  
tu peux même y laisser ton mouchoir  
faire un nœud où la corde s'arrête  
laissant le vent aller,  
s'engouffrer dans le placard...

Tu t'es bâtie si précieuse et honnête  
simple et naïve, tu dis t'être fait avoir  
par les bons princes victimes de ta quête  
as-tu donc pris le temps  
de contempler ton miroir ?

*...c'est qu'il est flou ton château princesse,  
s'écroulant sous la tour de ton désespoir...  
prends ton devoir de « sage maîtresse »  
allant sur les chemins des villages d'en bas*

Et s'il te prend l'envie de changer de fête  
et s'il te prend l'envie de changer de bras  
tu n'es coupable que d'être jeune, et  
laisse donc la pluie laver  
les traces de bagues à tes doigts...

Tu peux troquer tes parures de princesses  
pour trouver le diamant qui réside en toi  
offrant « tes vers » aux plus sages et honnêtes  
en repassant ta robe, debout, nue sur le comptoir

*...c'est qu'elle était loin de s'ouvrir ta fenêtre  
ta meurtrière en-tâchée de combats  
sous les violons romantiques de ta quête  
il est le rythme sacré des musiciens d'en bas*

mmmmh... quel étrange rêve...  
pour quel étrange roi ?  
Tant de conflits, de Gralls, de cours et de peines  
pour dénicher tout ce qui est déjà là

Tantôt, vêtue de chaînes  
tantôt vêtue de nos robes de « Soi »  
ce pourrait-il qu'ainsi j'y laisse ma peine,  
Et que mon soulier de verre  
revienne en sabot de bois

*Ô Cupidon, tu peux lancer ta flèche  
je t'invite même à vider ton carquois...  
Car quoi je peux même te laisser ma fenêtre*

Voix et guitare lead : Fanny Morales  
Guitares électriques, Basse : Alex Ledent  
Violon : Bruno Ronzier  
Batterie : Thomas Chapet





# La Notice Antique

Texte et musique : Fanny Morales

Ô Dis papa,  
ça prend combien de temps,  
de rencontrer l'espoir ?  
Quand la foule s'habille « d'apparement »  
couvrant les cris d'un monde qui s'égare...

Ô Dis maman  
ça prend combien d'instant, d'atteindre le noir ?  
D'un dehors qui tue les voix d'enfants  
et que les mains ne semblent plus y voir...

Ô dis ma sœur  
est ce qu'on étreint le ciel ou,  
est ce qu'on le donne à voir?  
Quand la pluie fait de l'ombre au soleil  
et nos racines s'emmêlent sans y boire

*pourtant, sur la notice antique c'était,  
demandé de s'aimer d'être bon,  
et puissant, mais pas...dans la rivalité  
Les sentiments s'agitent,  
à force dene pas être écoutés...  
Sous nos élans lyriques, dort la vérité...  
et nos talents uniques d'où tout est à donner*

Ô dis mon frère  
d'où se lève le soleil ?  
Et, Est ce qu'il brûle en Moi ?  
j'aimerais les vents me soufflant à l'oreille  
l'orientation qui serait plus qu'un choix

Et nos amours, cachés dans l'éternel  
me laisserais-tu te voir ?  
pour partager nos routes et nos sommeils  
où le plaisir s'accorde au devoir...

*tel que, sur la notice antique où c'était  
demandé de s'aimer d'être beau, et charmant,  
mais pas tout seul de son côté...  
Les paradis s'effritent à force de ne pas être habités...  
sous nos silences le rythme est prêt à porter...  
et de nos talents uniques tout est à donner  
Et nos talents unis, d'où tout est à donner...*

Voix et guitare lead : Fanny Morales

Basse : Alex Ledent

Piano : Iain Dunnet

Batterie : Thomas Chapet



Tsunami

Qu'il semble loin le pays  
où les hommes sont unis dedans,  
Regardant la tragédie  
ainsi pensait l'enfant...  
La maison écroulée, les champs,  
les arbres, ravagés...  
Devant la montagne d'eau,  
que valent nos trophés ?

Il est des survivant, il est des âmes envolées,  
Qu'il soit minuit ou bien votre heure,  
ici le temps s'est arrêté...  
Et on ne travaille plus ici  
Le partage est de rigueur,  
Mais que pourrait-on bien faire de plus,  
après tant de douleur ?

*Ne pleure plus mon ami,  
Ô ne pleure plus mon enfant,  
Laisse au diable la tragédie  
et marche dans le vent...*

Existe-t-il le monde  
où les hommes sont égaux dedans ?  
Dans un autre pays, ainsi pensait l'enfant  
Ma mère part à mendier,  
mon père, au champs, à travailler...  
Devant vos montagnes de biens,  
mais, que valent mes pensées ?

Il en est de plus malchanceux, certes,  
il en est de plus affamés...  
Malades, ou sans abris, et laissés de côté ;  
Mais moi, dans tout cela,  
j'en ai des rêves, ô plein le cœur  
Et un pays trop exiguë  
pour mettre tant de couleurs...

*Ne pleure plus mon ami,  
Ô ne pleure plus mon enfant,  
laisse au diable la tragédie  
et marche dans le vent...*

*Ne pleure plus mon ami,  
Ô ne pleure plus mon enfant  
fais de tes rêves ton pays,  
et marche dans le vent...*

Mais où est-il le pays  
où l'on peut vivre dans le vent... ?  
Effaçant sans un cri tous nos ressentiments ?  
D'où que l'on soit, où que l'on vive,  
On frappe la porte au firmament  
À la recherche de ces paradis où chacun est  
heureux... maintenant...

*Ne pleure plus mon ami,  
Ô ne pleure plus mon enfant,  
laisse au diable la tragédie  
et marche dans le vent...*

*Ne pleure plus mon ami,  
Ô ne pleure plus mon enfant  
fais de tes rêves ton pays,  
et marche dans le vent...*

*Ne pleure plus mon ami  
Ô ne pleure plus mon enfant,  
laisse en toi couler la vie,  
ton pays... il est dedans.*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales  
Basse et choeurs, tambourin : Mica Camara  
Choeurs additionnels : Nathalie Herzog  
Piano, Charley : Iain Dunnet  
Udu : Thomas Chapet*

# L'aube

*Texte et musique: Fanny Morales*

Quand l'aube se pose enfin,  
que délibèrent nos gestes assassins  
et l'éphémère contemplant ce décor  
s'effaçant docile  
d'aussi souvent l'user s'effrite l'inutile...

On avait parfois  
cacher nos faiblesses,  
dans des moments  
de puissance, d'alégresse  
des « faux » et des défauts  
aussi grands que Soi,  
mais jamais ces démons  
ne gagnent ici bas...

*Ouh... mon rêves de sommeil,  
un coin de soleil à l'abris du vent  
Ouh... souffle à nos oreilles  
des mots sacrés d'amour à tous les temps  
des mots sacrés d'amour à tous les temps...*

Ces forces qui nous pressent,  
poussés sous les abris ou les averses,  
des tests et des falaises  
aussi hautes que « Soi »,  
peut être pour vérifier  
qu'on était dans nos pas.

Ô... ces rires et faux sourires,  
les « quand dira-t-on » par dessus les toits  
la violences qu'on traîne  
tes « je t'aime, mais je te quitte ma reine »

Hey... ces oublies dans le temps  
...Les injures et fissures dans le vent  
la promesse d'un paradis de soie...  
mais si c'est aussi simple  
pourquoi tout ça ?

*Ouh... nos rêves de soleil...  
ces coins de lumières à l'abris du temps  
où, se glissent à nos oreilles,  
des mots sacrés d'amour à tous les temps  
des mots sacrés d'amour à tout les temps*

*ouh..., mais trêve de sommeil...  
les deux pieds sur la terre par tous les temps  
ouh... glissant à toutes oreilles  
nos mots sacrés d'amour à tous les temps...  
Nos mots sacrés d'amour à tous les temps...  
A tous les temps...*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales  
Oud : Fabien Gillet  
Percussions : Julien Fihey*





# Beautifull

Texte et musique : Fanny Morales

Bizzard, vous avez dit bizzard ?  
Quand le vent souffle à nos frontières  
Et qu'il m'écarte de mon frère,  
Ho, bizzard, vous avez dis Hasard,  
Lorsque les gens ne votent pas  
Ou qu'ils votent à l'envers

Mais l'histoire, ô que dit l'histoire ?  
Des rouges ou noirs, blancs  
jaunes ou verts,  
Autant d'habitants de la terre...  
Et de l'espoir, que l'on arrête pas,  
La nature ne s'épargne pas  
De toutes ses variétés...

Des siècles de conflits  
où des âmes s'entêtent  
Différentes de peaux,  
même couleurs de sang  
Belle erreur que se croire  
supérieur nous élève  
C'est ajouter nos noms  
à ce vieux testament...

Depuis le temps que la Terre nous avise,  
Depuis le temps qu'on avait le temps  
d'étendre nos mains vers les plus fragiles

S'élever ensemble est bien plus grand

Tribu d'humain d'une même Terre  
Aussi beaux les uns... que les airs  
Dear people, you 're beautifull...  
*/cher peuples, vous êtes beaux...*

You 're beautifull in the silence  
*/vous êtes beaux dans le silence*

You're beautifull in the light  
*/vous êtes beaux dans la lumière*

You're beautifull whith your difference  
*/vous êtes beaux avec vos différences*

You're beautifull when you smile  
*/vous êtes beaux quand vous souriez*

You're beautifull, with all your kindness  
*/vous êtes beaux avec toute votre gentillesse*

You're beautifull when you shine  
*/vous êtes beaux, quand vous brillez*

You're beautifull, where ever you come from  
*/vous êtes beaux, peu importe d'où vous venez*

And who ever you are...  
*/et qui que vous soyez...*

You don't know who you are...  
*/vous ne savez pas ce que vous êtes*





You dont know what you wear  
*/vous ne savez pas ce que vous portez*  
You dont know who you are  
*/vous ne savez pas qui vous êtes*  
The power that you wear  
*/et la puissance que vous portez*  
The wisdom and love that you wear  
*/ la sagesse et l'amour que vous portez*

Ces rivières de prénoms  
d'où nos racines se hissent  
Des routes vers le firmament...

Pero la noche se cae  
*/ mais ici la nuit tombe*

De tantas ventanas presas  
*/ de tant de fenêtres « prisonnières »*

Nos somos du día noite  
*/ nous sommes du jour, la nuit*

Dei pezzi di stelle spesso dimenticate  
*/ des morceaux d'étoiles souvent oubliés*

Welche Mechanik uns anzünden könnte  
*/ Quelle mécanique pourrait nous rallumer ?*

To Sangana po to kéndé libosso  
*/ et nous réunir pour mieux briller, ensemble ?*

أضواءنا ضوئنا  
*/ Tribu d'humain d'une même Terre*

Kulam yafim kemo ze la fe  
*/ aussi beaux les uns que les autres*  
Dear people, you 're beautiful...

You 're beautiful in the silence  
You're beautiful in the light  
You're beautiful

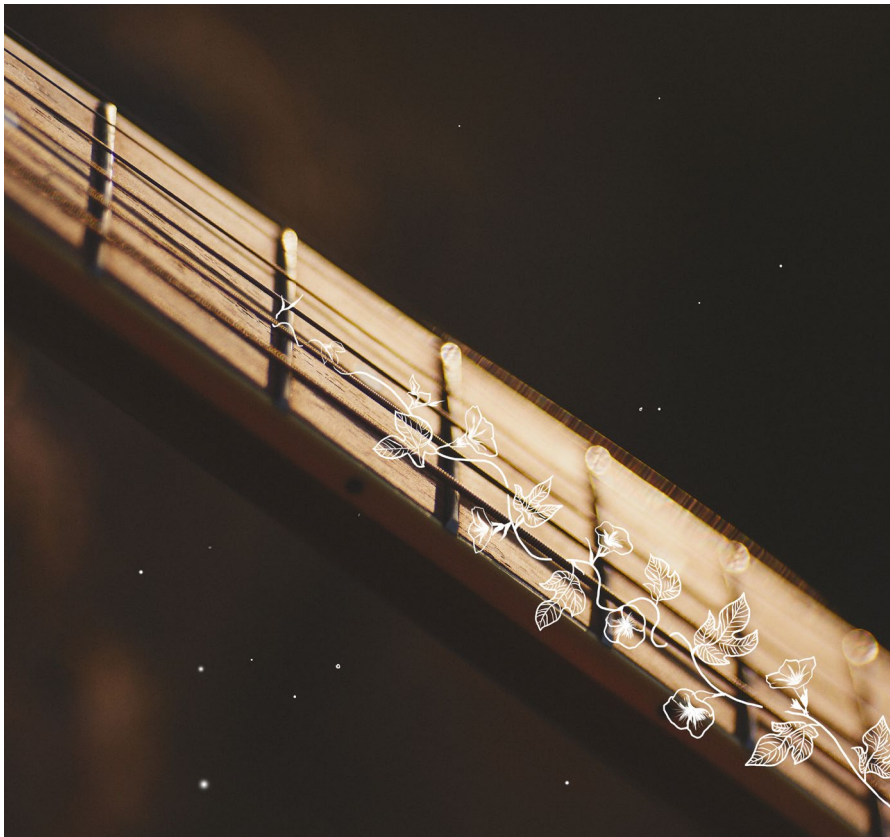
Whith all your difference  
You're beautiful when you smile  
You're beautiful even in the darkness

You're beautiful when you shine  
You're beautiful where  
ever you come from

And who ever you are...  
You don't know what you are...  
You dont know what you wear,

You dont know who you are  
Xhe power that you wear...

*Voix lead, beat box, choeurs : Fanny Morales*  
*Mandoline, Basse, Batterie, effets et arrangements : Alex Ledent*  
*Tambour et percussions : Thomas Chapet*



# Mon Amour se Lève

*Texte : Fanny Morales*

*Musique : Mica Camara*

Debout sur ces chemins de Terre,  
seulement nourri de vérité,  
Où les sommets font des rivières,  
même si le temps vient à changer  
C'est tout pareil et c'est étrange  
Ô mon ami, mon amour se lève...

*Et mon amour s'éveille...*

Et sans que ça dérange les retours du passé,  
Où les aubaines, d'ébène  
deviennent les clés...  
Que nos couleurs se mélangent  
Ô mon ami, ô mon aimé,  
Sous les lumières, les paillettes éphémères,  
Ô ne pourront...nous changer...

Elles nous disent « vient » ces étincelles  
qu'on a le monde entier...

Comme un écrivain dans un repère  
Mais qui dénonce la vérité ?  
La vérité...

Afin que ça arrange les détours du passé,  
D'où les lumières, blanches...  
annoncent l'été

Que nos couleurs se mélangent  
Ô mon avenir, ô mon aîné  
sous les lumières

Les paillettes éphémères ô sauront bien...  
nous guider... sans nous changer...

*Et mon amour se lève...*

*Mon amour s'éveille...*

*Ô mon amour...*

*Voix Lead : Fanny Morales*

*Guitare 1 et 2, Djembe, Shaker : Mica Camara*

*Clavier : Iain Dunnet*

*Choeurs : Atvy Zamé*



# Remerciements

... Et d'ici, avec une sincère et grande gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué à l'aboutissement de ce projet; D'abord à vous, qui avez ce disque entre les mains ; merci d'en écouter l'essence, par delà les mots et les mélodies... Nous sommes toujours tellement ravis que cet essentiel croisent les routes.

Et puis un Grand Merci à mon ami et partenaire musical, Aliocha Blackbird : merci pour toute la richesse de tes idées, arrangements, pour ton écoute attentive et ta générosité surtout; et merci pour tes compositions magiques qui ont su me faire pleurer aussi, parfois... Un Grand Merci également à Mica Camara, d'avoir motivé ce projet, d'avoir apporté ta voix, tes rythmes et mélodies, d'avoir composé et arrangé pour Hôpes ;

Un tout aussi Grand Merci à notre Iain Dunnet , pour l'écoute et la patience avant tout, pour tous les supers sons de claviers,

les enregistrements, mixages et mastering... et le sourire, toujours au top !

Un bon gros merci aussi à mon cher Thomas Chapet, pour s'être rendu disponible et avoir réalisé les batteries, et autres percus pour cet album... merci à tes idées, ton dynamisme et ta belle humeur contagieuse ;)

Un Grand merci aussi aux autres participants sur cet album : Fabien Gillet pour le Oud sur « l'aube » (magique!), Alvy Zamé pour les chœurs sur « Mon amour se lève », des pures cadeaux, et le terme est parfaitement adapté pour le dire...

Une grande gratitude à ma famille, mes enfants, Noah, Diban, ma source mes racines, mon inspiration...

et puis un non moindre Merci rempli de tendresse pour Stéphane : pour toute ta patience, compréhension, les poussées vers l'avant et tous les encouragements quand j'en perdais le jour...;)





merci à ma sœur Séverine d'avoir toujours souris et applaudi ce projet, love you sister, et big hug pour mon cousin Julien qui a eu l'écoute, les frissons et toujours les mots !

Merci à tous mes amis(es) chères à mon cœur, qui ont également encouragé ce subtil délire, de près ou de loin : Mick, Alvy (« sous les lumières qui sauront bien nous guider... » ;) ), Mica, Johann, Fabien, Julien, Lydia, Jérémy, Daniel, Cédric, Emmanuelle... et merci également à Laure, Caroline, Gaëla, Fred et les filles de Tatansa, merci aussi à Laëticia, Laurence, Dave et Cathy, Clément, Emma, Shani et Louis... pour les encouragements et les diverses participations. Merci à Yannick, pour ta belle présence autour du projet et tes compétences « vidéastiques » sur nos clips...

Merci à la superbe équipe d'Espoir sans frontières, Catherine, Sylvie,

et Diaminatou, pour la rencontre autour du projet et clip de « Tsunami ». Enfin, un spécial Merci à Robin, pour nous avoir donné un bon coup de main financier sur les enregistrements studio, autant que d'avoir perçu notre essence et nos « pourquoi » ;)

Merci également aux Elèves de l'AGR et particulièrement à Benjamin et Chloé, Antoine, Maxime et Louis pour la réalisation de notre pochette et du logo de Hôpes.

*...Et Merci à la vie, la musique, la mer, le vent, la simplicité, les mémoires, la suite, ce qui nous reste et nous tient, et ces riches silences qui nous poussent à créer...  
On ira encore.*

*Site Web : [hopesmusic.org](http://hopesmusic.org)  
Facebook : Hôpes  
Youtube : Hôpes Musique  
E mail : [hopes.musique@gmail.com](mailto:hopes.musique@gmail.com)*

*Mixage et mastering: Iain Dunnet la Chenac studio  
Photos livret : Mathieu Ezan et Thomas Machicoane  
Photo de couverture : Lucie Mahé  
Graphisme : Les élèves de l'AGR, l'école de l'image, Nantes  
( Logo: Louis Gueret, Antoine Simeha, Maxime Lefort  
Pochette: Anaïs Boileau, Laura Boidron,  
Olwen Gendrot, Chloé Hart )*